



© Ricardo Romero Pérez

CHI

YO MATÉ A PINOCHET « J'AI TUÉ PINOCHET »

PREMIÈRE EN
FRANCE

Conception dramaturgique Cristian Flores
Mise en scène Cristian Flores et Alfredo Basaure

Avec Cristian Flores

Scénographie : Ricardo Romero / Création sonore : Juan Manuel Herrera

Avec le soutien de l'Oncha - Office national de diffusion artistique

✘ Spectacle en espagnol, surtitré en français

Ancien combattant d'un groupe révolutionnaire marginalisé par l'histoire officielle, Manolo tente de redonner du sens à sa vie et à sa lutte en déclarant avoir assassiné Augusto Pinochet. Les vives réactions de ses proches l'entraînent dans une introspection qui nous mène à la découverte de ces *pobladores*, quartiers populaires chiliens dévastés par des années de dictature et de misère sociale. A travers son monologue, c'est également toute l'histoire du Chili qu'il nous fait revivre, depuis les profondes cicatrices laissées par la dictature jusqu'au regard grinçant qu'il porte sur la société actuelle.

En proposant une réflexion autour de l'impissance du militantisme, *Yo Maté a Pinochet* offre un témoignage poignant sur l'histoire des luttes populaires et interroge les relations entre l'art et la politique. Cristian Flores y développe un théâtre populaire résolument ancré dans la réalité. Avec une création sonore originale comme compagne de jeu, il nous livre sa vision du monde, dans une performance empreinte d'humour et d'autodérision.

✚ Hors-scène
(voir p.36/37)

Rencontre / débat

Le théâtre, arme citoyenne ?

dim 25 oct, 11h

sous chapiteau

Théâtre mapsoodique

La faim et les rêves

projet de Samuel Gallet

mer 28 oct, 20h

sous chapiteau

Politique et théâtre

J'ai toujours considéré le théâtre comme un exercice politique. L'intérêt artistique, je ne l'ai découvert qu'après. Pour moi le théâtre, c'était la possibilité de communiquer avec les gens de mon entourage. Les gens des quartiers, des *pobladores* ou d'autres endroits similaires. Et comment à travers l'art ils se découvrent, ils se rendent compte, comme j'ai pu me rendre compte moi-même, que nous vivons dans une société fondée sur des principes d'inégalité. Ma nécessité est qu'ils se rendent compte de cela et qu'ils puissent découvrir d'autres espaces de perception. L'art crée d'autres espaces de perception.

Shon cela ne serait que du discours politique. Je travaille avec des jeunes, des enfants, des mères, des pères, nous organisons des événements pour créer des liens de solidarité, pour améliorer la vie quotidienne dans des lieux dévastés par la drogue et la misère.

Sans intervention de l'État, l'idée est de générer une alternative avec un travail sur les racines historiques de ces territoires. Quand je suis parti à l'université, je me suis éloigné de tout cela. Mais une fois mes études terminées, je suis retourné là-bas et nous avons monté une compagnie, Teatro Errante, et nous avons décidé de mener un travail sur la mobilité sociale dans le quartier. On monte une pièce de théâtre populaire d'abord, pour qu'elle puisse être vue, organisée, produite par et pour les gens des quartiers. Pour que les gens participent à cette fête, faire du théâtre comme un exercice de participation. Les gens sont donc chargés d'organiser les espaces où l'on va jouer, de diffuser l'information entre eux pour que le maximum de personnes puissent y avoir accès. Un travail solidaire qui des fois marche bien et d'autres fois moins.

L'autre chose fondamentale, c'est la relation de la pièce et de l'artistique avec l'histoire et le passé du quartier. On a fait une enquête auprès des femmes du quartier pour pouvoir construire une fiction. Le théâtre peut être un outil de transformation, la rencontre avec l'art peut être un outil, une possibilité pour que quelqu'un s'ouvre à d'autres univers possibles. Et puis le temps passe, d'autres liens s'établissent, le quartier change, les amis partent. Et c'est cela qui nous permet d'avoir une analyse critique de la situation du quartier, de ne pas générer de stéréotype romantique sur ce territoire. De le regarder avec un peu de distance pour pouvoir critiquer la réalité. Je crois qu'après Pinochet, le fait d'être sorti de mon quartier m'a permis de développer cette analyse critique. De ne pas croire que nous sommes des héros parce qu'on vient d'un quartier populaire ou parce qu'il y a une histoire de luttes, ou parce que les gens ont combattu Pinochet. Nous sommes tous des sujets en contradictions.

Cristian Flores

Traduction Samuel Gallet

Cristian Flores

Metteur en scène, comédien
Cristian Flores Rebolledo est un comédien chilien, également dramaturge et metteur en scène des productions de la compagnie Teatro Errante. Diplômé en Arts de l'université du Chili, il s'est fait connaître en tant qu'acteur pour son travail dans *La Remolenda*, par le Théâtre National Chilien, et dans *El Olivo*, par le théâtre Nifro Proletario, spectacle avec lequel il a participé à plusieurs festivals nationaux et internationaux. Il est né dans le quartier populaire de La Victoria, à Santiago,

pobladore connu pour avoir été un foyer de contestation politique et sociale, notamment sous le régime militaire d'Augusto Pinochet. C'est là qu'il se construit, et qu'il découvre le théâtre. C'est là aussi qu'il puise la source de sa démarche artistique.

Alfredo Basaure

Metteur en scène

Alfredo Basaure est un jeune metteur en scène chilien qui a effectué ses études d'art à la Universidad Mayor de Santiago, en se spécialisant en expression théâtrale. En tant que metteur en scène, il s'est distingué par son travail sur les lectures de *Brimas*, de Sally Campusano, et aujourd'hui par sa collaboration avec Cristian Flores sur *Yo Maté a Pinochet*.

Teatro Errante

La compagnie Teatro Errante a été créée en 2008 par de jeunes diplômés de l'université du Chili, avec l'ambition de proposer une approche théâtrale ancrée dans la réalité de la classe populaire chilienne. Le fondement de la démarche artistique de la compagnie est de mettre en scène la figure conceptuelle de « l'homme du peuple », non pas comme un élément folklorique ou pittoresque, mais comme une figure d'altérité, celle de cet autre qui dérange. Au sein de l'espace de création dans lequel ils s'expriment, la beauté comme la laideur sont avant tout le produit et le symbole d'une profonde fracture sociale, politique et économique.

Les créations de Teatro Errante sont aujourd'hui au nombre de quatre : *Reposada de un Roto Errante*, *Trago Amargo con Malicia*, *Huacho Style* et *Yo Maté a Pinochet*. Elles sont le produit d'un théâtre politique festif et populaire, récréatif et créateur d'identité, mais également d'un théâtre qui questionne et qui dérange.